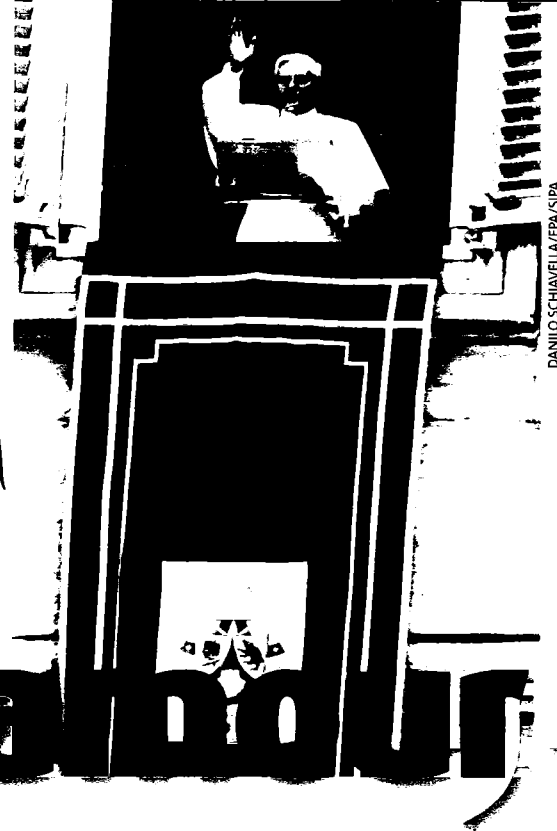


La première encyclique de Benoît XVI

Dieu est amour



DANILO SCHIAVELLA/EPFA/SIPA

Après plusieurs mois d'attente et des aléas de dernière heure dus à la traduction du texte original allemand, la première encyclique de Benoît XVI devait paraître ce mercredi 25 janvier. Le texte – encore attendu à l'heure où nous mettons sous presse – se concentre sur l'amour, source de communion et d'entente.

Le 25 janvier, au terme de la semaine de prière pour l'Unité des chrétiens, la première encyclique de Benoît XVI, *Deus caritas est* (Dieu est amour), devrait être présentée par trois de ses collaborateurs directs, avant sa publication officielle. Mais déjà, à l'audience du mercredi 18 janvier, de façon improvisée et pour couper court aux rumeurs qui fusaient dans la presse, le pape a précisé les grandes lignes de son texte qu'il aurait signé dès le 25 décembre. Pour lui, au-delà du thème choisi, ce document est œcuménique, car tous les chrétiens – et même tous les hommes – peuvent s'y retrouver.

En s'inspirant de la première lettre de saint Jean (4, 16) (« Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu en lui »), et avec de nombreuses références aux sources uni-

verselles de la philosophie (Aristote, Dante...) et à l'enseignement des Pères de l'Eglise, Benoît XVI développe, dans une première partie, sa réflexion sur le concept d'amour en ses différentes dimensions.

Pour lui, si le mot « amour » se décline dans toutes les langues et cultures, son sens apparaît souvent éloigné de la conception chrétienne, toute orientée vers la charité comme perfection de l'amour. Le pape explique la nuance importante qui existe entre les deux termes grecs utilisés dans le Nouveau Testament. L'« eros », don de l'amour entre un homme et une femme, se distingue mais ne s'oppose pas à l'« agapè », par lequel l'amour s'épanouit en ne cherchant plus sa joie et son plaisir, mais le bien de l'autre avec un grand désintéressement.

Pour le pape, alors que le discours de l'Eglise sur la sexualité (eros) est souvent rejeté ou objet de controverse, il est indispensable de montrer que le christianisme n'est pas hostile à l'amour humain mais qu'il le guide à un niveau plus élevé. C'est pourquoi, avant de proposer une

Le christianisme veut guider l'amour humain à un niveau plus élevé

morale, le message chrétien doit apparaître comme une bonne nouvelle où l'amour prend le pas sur les structures et les règles de l'Eglise. Par leur action sociale qui dépasse la philanthropie et la solidarité, les chrétiens expriment concrètement « l'amour personnel par lequel Dieu nous a créés ».

Dans la deuxième partie de l'encyclique, écrite à plusieurs mains, le pape redit comment et pourquoi « l'Eglise, même en tant que communauté,

d'une certaine manière institutionnelle, doit aimer » par ses organisations caritatives.

Dans son message du 1^{er} janvier et son discours devant les diplomates, Benoît XVI a précisé combien l'engagement pour la vérité, celle du cœur comme de la raison, constitue le meilleur chemin vers la paix. Aujourd'hui, il réaffirme que, si Dieu et son amour sont « la condition de l'unité des chrétiens », ils sont aussi celle « de la paix dans le monde ». ■

VINCENT CABANAC

Le texte de l'encyclique sera publié sur pelerin.info et dans *La Documentation catholique* n° 2352 (5,50 €, port compris). Rens. : 3 rue Bayard, 75008 Paris. Tél. : 01 44 35 61 67. Il fera aussi l'objet d'un livre.

POUR EN SAVOIR PLUS
www.pelerin.info

Retrouvez l'intégralité de l'encyclique sur le forum, ainsi que notre dossier sur Benoît XVI : élections, JMJ...